



# L'AVENIR DU NORD

## ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME  
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT  
(S. SULTZ)



**CHEMIER.**

Abonnements :  
Un an ..... \$1.00  
Six mois ..... 0.50

Jules-Edouard Prevost,  
Directeur  
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annonces :  
Le pouce : Un mois ..... \$1.00  
Un an ..... \$3.00

**LABELLE**

### LE Transcontinental National Accroissement de nos revenus sans augmentation de la dette.

Nos lecteurs nous permettront de leur donner en premier Saint-Jérôme, cette semaine, un excellent article paru dans le *Canada* du 3 octobre.

C'est un exposé clair et vrai de ce que vaudra au pays le nouveau transcontinental.

Nous avons souvent et longuement parlé déjà de ce vaste projet, mais il est bon que les Canadiens étudient et se renseignent parfaitement sur l'utilité de ce nouveau chemin de fer qui va accroître nos richesses, notre population et notre prospérité nationale.

En vertu du contrat passé avec le Grand-Tronc-Pacifique, le Transcontinental sera loué à cette compagnie pour cinquante ans. Quand ce chemin de fer reviendra au gouvernement dans cinquante ans, est-ce trop s'avancer que de dire que sa valeur en sera au moins doublée? Non n'est-ce pas? Il y a quelque chose de positif et merveilleux dans le développement des chemins de fer.

Prenez, par exemple, le New-York Central. Ce chemin de fer tomba entre les mains de Cornelius Vanderbilt vers 1860. Les actions furent surélevées, et surélevées encore, à tel point que chaque dollar de ces actions représente aujourd'hui une dépense de 25 cents; et cependant ces actions continuent à rapporter un dividende de 6% par année, dû au simple jeu automatique de l'augmentation du volume des affaires. Les mêmes conditions s'appliquent à tous les principaux chemins de fer, et s'appliquent sans doute à cette nouvelle route. Ce nouveau chemin de fer devra inévitablement augmenter de valeur. Il n'est que juste de prévoir que quand ce chemin de fer reviendra au gouvernement, la valeur en sera doublée. Le contrat stipule, en outre, que si, à l'expiration de 50 ans, le gouvernement ne décide pas d'exploiter lui-même le chemin, la compagnie du Grand-Tronc aura le droit de le prendre de nouveau à bail si elle peut offrir des conditions aussi favorables que celles que le gouvernement pourrait obtenir ailleurs.

Peut-on supposer qu'un chemin de fer, qui vaudra alors le double de ce qu'il vaut actuellement, pourra être loué une seconde fois à 3% de ce qu'il en aura coûté pour le construire. Est-il déraisonnable de supposer que ce chemin deviendra alors une grande source de revenus pour le gouvernement?

Ceux qui critiquent avec tant d'acharnement le projet du Transcontinental oublient ceci : l'argent dépensé sur un chemin qui doit être loué à une compagnie solvable à un prix couvrant l'intérêt sur le prix de construction, n'ajoute rien à nos obligations; la garantie des titres sur la section des montagnes de la division de l'Ouest et le coût de la division de Winnipeg à Moncton, n'ajoutent pas en réalité à notre dette. Car nous avons, tout d'abord la garantie d'une compagnie solvable de payer l'intérêt, et nous aurons à l'expiration de cinquante ans, lorsque le chemin nous reviendra, une propriété dont la valeur représentera une somme infiniment plus grande que le coût du chemin ou les obligations s'y rapportant. Je demanderai à ces messieurs de se rappeler en second lieu, que les intérêts, les richesses, la population, les ressources, les revenus de notre pays sont appelés à augmenter dans un avenir prochain. Nous bâtitons, non pour le présent, mais pour l'avenir. Nous contractons des obligations qui aboutiront dans cinquante ans, lorsque le chemin établi au moyen de ces obligations, sera grandement requis, sera, de fait, absolument indispensable.

Et lorsque cette période de cinquante ans sera écoulée, quelle devra être, d'après un calcul raisonnable, la population du Canada? Si elle augmente au taux de 20% par période décennale, elle sera en 1951, de 15,000,000. Si elle augmente au taux de 25% par période décennale, elle sera de 18,000,000. Nous aurons l'augmentation naturelle d'une population vigoureuse, et de plus l'appoint d'une énorme immigration des Iles Britanniques, de la Scandinavie et des autres parties de l'Europe, et d'une immigration encore plus grande du centre et de l'ouest des États-Unis. De sorte que nous bâtitons pour l'avenir, et nous voyons venir le temps où les ressources et la population de notre pays seront trois ou quatre fois ce qu'elles sont aujourd'hui.

Quelle pourra bien être l'augmentation de nos produits agricoles? Cette année, la superficie en blé est de 2,500,000 acres dans le Manitoba et de 750,000 acres dans les Territoires, et nous nous attendons à obtenir de cette étendue une récolte de plus de 60,000,000 de boisseaux. Combien nous reste-t-il de terres à blé incultes? Au plus bas chiffre, nous avons 250,000,000 d'acres de terres à blé à l'ouest de Lac Supérieur. Si nous produisions 60,000,000 de boisseaux, cette année, sur 3,250,000 acres, combien de millions de boisseaux pourrions-nous attendre à produire lorsque ce pays se sera peuplé, lorsque la plus grande partie du sol aura été mise en culture, et lorsque la superficie cultivable aura atteint soixante ou soixante et dix, ou peut-être cent millions d'acres?

D'ailleurs, cela est incontestable, le Canada n'a pas d'autres moyens de communication que les chemins de fer; il n'a pas de voie d'écoulement naturelle vers l'océan. Pour toutes les productions de cette vaste région de 250,000,000 d'acres de terres à blé, il nous faut établir des moyens de transport par voie ferrée, et si nous ne voulons pas être distancés, il nous faut les établir assez promptement.

M. Blair ne se trompait pas quand, à Vancouver, il disait qu'il y avait des gens qui viraient assez longtemps pour voir trois ou peut-

être quatre lignes transcontinentales au Canada.

### La Nation canadienne-française

Dans un article écrit dans la *Petite République*, de Paris, M. Alfred Naquet répond à la *Libre Parole* où M. Drumond a prétendu récemment, en s'appuyant sur une parole de Bernard Lazare, que les Juifs constituaient une nation et étaient insociables.

M. Alfred Naquet prétend le contraire; il affirme que les Juifs ne constituent plus une nationalité distincte et qu'il est faux de dire qu'ils sont insociables.

Nous n'avons pas à nous prononcer sur cette question. Nous voulons seulement relever un passage de l'article où M. Naquet cite le Canada comme preuve à l'appui de son argumentation.

L'écrivain de la *Petite République* dit qu'on peut constituer un peuple sans certaines conditions qui n'existent pas pour les Juifs, non plus que pour Jersey, Guernessey et le Canada. M. Naquet parle ici au point de vue de la nationalité française.

Or, l'idée qu'il se fait des Canadiens-français n'est pas exacte.

D'après lui, il faut, pour constituer un peuple, un territoire, sur lequel ce peuple évolue, et une langue commune.

Or, ces deux conditions existent dans la Nouvelle-France, et M. Naquet a tort de comparer les Canadiens-français aux Juifs. Que ces derniers ne soient plus une nation, nous l'admettons avec lui; mais que les Français du Canada n'aient plus une nationalité distincte, les faits le contredisent.

Le territoire sur lequel nous évoluons, nous l'avons M. Naquet à venir l'admirer. Les 60,000 Français de 1760 sont devenus deux millions, sans parler du million qui vit dans la grande République américaine. Ces deux millions de Français habitent un territoire que nos pères ont conquis et arrosé de leur sang. La malheureuse session qu'en a faite à l'Angleterre un roi efféminé, n'a rien changé à la nationalité des Français du Canada.

Le territoire où le peuple canadien français évolue depuis près de deux siècles, est plus grand que l'Europe. La province de Québec, qui est la vraie patrie des Canadiens-français, qui a été le théâtre des exploits de leurs ancêtres et où ils se multiplient d'une manière étonnante, mesure 351,873 milles carrés, alors que la France n'en compte que 204,092.

Et la langue commune qui est une des conditions exigées par M. Naquet pour constituer un peuple, nous l'avons conservée au prix de luttes nombreuses. La langue française a droit de cité au Canada, elle est langue officielle et les bords du Saint-Laurent l'entendent encore résonner comme au temps de Champlain et de Montcalm.

De ce que notre langage est imparfait et quelque peu différent de celui que l'on parle aujourd'hui sur les bords de la Seine, est-ce à dire qu'il a cessé de vivre?

La langue française du XVIIe siècle que nous parlons a triomphé des efforts tentés par l'Angleterre pour l'étouffer et la faire disparaître de la Nouvelle-France.

Le langage canadien ne s'est pas transformé à l'unisson du langage de la France, soit; mais il ne s'est pas non plus transformé en la langue anglaise, ce qui eût été conforme aux prévisions humbles.

M. Naquet est donc dans l'erreur et injuste quand il écrit que nous ne sommes plus des Français.

Nous sommes des Canadiens-français, constituant un peuple énergique et fidèle à lui-même, habitant un des plus beaux pays du monde et parlant encore le beau parler de France, quoi que nous ayons été abandonnés par notre mère-patrie à l'accapareuse Albion.

Nous nous rapprochons de la France, non pas seulement par une origine commune, mais aussi par le précepte M. Naquet, mais par notre langue, nos coutumes, notre religion, nos mœurs, notre tempérament, notre caractère et nos sympathies.

En un mot, il existe en vérité un peuple canadien-français.

M. Alfred Naquet a tort d'en douter.

### La Blague des Pétitions

On ne peut trouver une meilleure preuve de la pauvreté des critiques de l'opposition contre le projet du Grand-Tronc-Pacifique que dans la liste manœuvrière des pétitions présentées au gouvernement.

Un parti qui aurait de bons arguments à faire valoir aurait-il recours à de pareilles niaiseries? Il est reconnaissable aujourd'hui que les fameuses pétitions sont des documents sans importance et même des faux.

Ces requêtes où, d'après les conservateurs, LE PAYS (!) se prononçait contre le transcontinental national, portent des signatures faussées.

M. Marcil, député de Bagot, a découvert pour sa part, que ces saints conservateurs avaient faussé la signature de neuf de ses électeurs. Ces derniers ont donné leur affidavit comme quoi ils n'avaient jamais signé la requête ou approuvé leurs noms. M. Marcil a fait cette déclaration à la Chambre à la grande satisfaction des conservateurs.

Au aussi découvert que sur une requête venant du Cap Saint-Ignace se trouvent les noms de Elzear Méthot, mort, Jean Dubé, mort, Charles Guimont, mort, Horace Bernier, un allié inconnu à l'assise de Beaufort, Théodore Fortin, milliard en enfance.

Et c'est ainsi sur presque toute la ligne.

Le gouvernement vient d'ordonner une enquête dans le but de découvrir les hauteurs manœuvres des conservateurs dans cette affaire des pétitions.

Préparons-nous à en apprendre de belles sur la tactique des conservateurs.

Nous aurons, la semaine prochaine, des choses intéressantes à dire à propos de ces requêtes.....

FURETTEUR

### FEMINISME

M. l'abbé Lagardière, de Besançon, France, vient de fonder une revue féministe qui s'appellera *La Femme contemporaine*, et il a demandé à M. François Coppée de présenter cette revue au public.

M. François Coppée a donc traité du féminisme à un point de vue spécial. Il voudrait le voir envahir la politique, et, par lui, démolir ses adversaires.

« Tenez pour certain, dit-il, qu'un plébiscite féminin nous débarrasserait du Bloc. »

Le bloc, c'est le gouvernement qui lui déplaît.

Puis le poète traite de la femme selon des considérations qui ont cessé d'être originales; il parle de l'infortune des ouvrières et des employés de commerce et d'administrations avec une émotion que chacun partage. Mais s'il souhaite l'amélioration du sort de la femme, sa lettre manque totalement d'indications pratiques pour remédier à l'état de choses établi.

Sa lettre n'aura qu'un effet de curiosité, car la propagande féministe semble découragée. Les revendications se font rares. Est-ce la vision d'un trop lointain avenir? Est-ce la fatigue? On aurait pu s'attendre à plus de persévérance à cause de l'importance de la question. ... Sont-ce les sarcasmes qui l'ont intimidée?

Il y a sans doute un peu de tout cela dans l'accalmie qui s'est produite. En ces revendications, le tempérament féminin s'est heurté non seulement aux arguments des hommes, mais à leurs qualités de dominateurs séculaires; les hommes y ont vu des prétentions que rien ne légitimait; le sentiment de justice leur a paru absent des manifestations dans leur ensemble. Ils ont cependant reconnu qu'il y avait « quelque chose à faire » : en cela le féminisme a triomphé.

On dit que chez certains peuples les femmes ont conquis autre chose que des espérances. Elles sont en et à l'entrée dans la vie publique. Elles font de la politique, de l'administration.

Nulle part encore, cependant, elles ne sont entrées dans la gendarmerie; elles ne sont point partie de l'armée chargée de défendre le pays — ou d'attaquer le voisin.

Mais on les voit au forum; peut-être quelques-unes y font des discours, et peut-être ces discours sont-ils éloquentes ou sensés.

L'épreuve se fait donc quelque part. Un assez long temps sera nécessaire pour juger des résultats obtenus. Nos petits enfants auront sans doute les yeux et la conscience ouverts.

En attendant, il ne sera pas inutile d'agiter de temps à autre la question. Je dis plus haut qu'il a été reconnu qu'il y avait quelque chose à faire. Evidemment, dans certaines situations, la femme n'est pas traitée avec équité et respect.

Pour l'équité, on peut espérer que les législateurs prendront l'initiative des améliorations nécessaires. Les protestations ont été entendues, et il est aujourd'hui certain que le féminisme raisonnable aura les satisfactions qu'il réclame.

Mais pour que la femme soit enfin traitée avec le respect qu'on lui doit à titre de moitié de l'homme, il faudra qu'elle-même fasse des efforts dans ce sens bien déterminé.

C'est un peu, c'est peut-être beaucoup de sa faute si on en a fait un être de plaisir, une sorte de jouet et d'esclaves.

Par nature elle est faible et crédule dans la plupart des circonstances de la vie. Aussi c'est sur elle que comptent tous les dominateurs pour affermir leur puissance. On l'exalte facilement. Elle ne raisonne pas les affirmations. Elle n'examine pas les faits.

Ce sont surtout les hypothèses qui constituent le fait de ce qu'on appelle ses convictions. Il ne lui plaît pas de voir les choses d'un esprit débarrassé de préjugés.

Dans cette situation qui existe toujours malgré l'ère de liberté qui nous est ouverte, il ne faut pas espérer que l'intellect féminin se hausse aux grands devoirs humains. Pendant bien longtemps encore la femme sera ballotée entre des maîtres de diverses puissances, qui la traiteront en inférieure.

Et comment pourrait-on la considérer dans une pensée plus respectueuse, quand on voit qu'elle n'a pas le courage de se soustraire à cette infériorité, dans les choses de l'existence où sa volonté pourrait agir efficacement?

Partout elle est cette infériorité, que les féministes nient par esprit de corps.

Dans les théâtres, dans les bals, dans les soirées mondaines, les femmes se montrent aux yeux à demi-nues. Elles n'ont pas assez de pudeur pour se refuser à entrer dans la mer vêtues à peine d'un costume sommaire, parfaitement inséant. Dans la rue, leurs toilettes ostentatives, combinées avec la plus provocante coquetterie, laissent voir par des semis savants les blanches épidermes, accentuent les formes en haut et en bas, tandis qu'elles sourient aux passants et s'offrent, inconsciemment ou non, à toutes les épiques.

Avant donc de revendiquer certaines responsabilités, de se venger à certaines œuvres, d'exiger le respect de la moitié mâle de l'humanité, la femme devra beaucoup s'amender, s'épurer, prouver qu'elle est digne d'une vie nouvelle.

Est-ce possible? C'est à elle de répondre à cette question et de faire des efforts pour la résoudre.

Qu'on ne me réponde pas qu'il y a des exceptions. Ce serait sottise et injustice de le nier, et elles sont assez nombreuses pour qu'on

puisse nourrir des espérances réconfortantes.

Je ne parle des défaillances que parce qu'elles sont une faiblesse de tempérament, et qu'elles ont ainsi une importance décourageante. L'infériorité de caractère est indiscutable. Il est donc inutile de demander une transformation dans le sens viril, parce qu'elle constituerait un miracle. Par cela même, les responsabilités, les devoirs et les droits des deux sexes sont bien délimités dans leur ensemble. En certains cas, les rôles peuvent être changés, mais dans aucune circonstance les vraies obligations de la femme ne pourront être remplies par l'homme, ni celles de l'homme par la femme.

Voilà la ligne de séparation des deux moitiés de l'humanité; leurs activités se joignent, s'unissent sans s'identifier. Et si elles comprennent ces obligations selon les sexes, elles parviennent à n'en faire plus qu'une seule, confondue pour leur bien comme la lumière et la chaleur pour la fertilité de la terre.

En somme, toute la question est là. Ce n'est pas du féminisme, ce n'est pas du masculinisme; la nécessité est une entente, malgré les passions, malgré les différences de tempérament — à cause surtout de ces différences.

Dans notre civilisation, l'homme se présente volontiers à lui-même, la femme comme une divinité; il la grise de poésie quelquefois, et quelquefois il la méprise.

De son côté la femme se laisse « adorer » ou rabaisser. On ne se lasse pas d'en faire un jouet.

Les deux associés sont aussi coupables l'un que l'autre.

HENRI ROULEAU.

### L'hon. juge Henri-T. Taschereau

Nous présentons nos hommages à l'hon. juge Taschereau à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son élévation à la magistrature.

L'hon. juge Taschereau possède une science loyale profonde, une impartialité remarquable qui en font un des juges les plus distingués de notre pays.

Le district de Terrebonne dont les cours sont présidés par le juge Taschereau n'a qu'à se féliciter de cet honneur et souhaite qu'il se prolonge.

Toutefois, c'est avec satisfaction que nous verrions l'honorable juge gravir de nouveaux échelons dans l'échelle des honneurs de la magistrature.

Le barreau de Montréal a célébré l'anniversaire dont nous parlons, en présentant au juge Taschereau une adresse à laquelle ce dernier a répondu avec un tact exquis.

Nous joignons notre voix aux louanges très méritées que contient l'adresse du barreau de Montréal.

Un grand nom n'est pas toujours facile à honorer et à soutenir à la hauteur du passé.

L'hon. juge Taschereau qui porte le nom d'une des plus illustres familles canadiennes-françaises, sait lui conserver tout son éclat.

Ce qui frappe dans les éloges que nous décernons aujourd'hui à l'hon. juge Taschereau, c'est qu'ils ne sont pas l'expression d'une flatterie mensongère, mais qu'ils représentent sur des faits reconnus et admis de tous.

Nous les adressons à l'hon. juge avec la plus grande sincérité.

### Chemins de fer de la Vallée d'Ottawa

Le bill constituant en corporation « La Cie du chemin de fer de la Vallée d'Ottawa » a subi sa troisième lecture au Sénat et a été adopté unanimement après avoir été discuté devant le comité des chemins de fer du Sénat.

Le bill est maintenant devant la Chambre des Communes.

Ce nouveau chemin de fer a son point de départ à Grenville, comté d'Argenteuil, et se continue à Saint-André, même comté, Saint-Pierre, Saint-Benoit, Saint-Joseph, Saint-Eustache, comté des Deux-Montagnes, Sainte-Dorothée, Bord à Plouffe, comté de Laval, jusqu'à Montréal.

Un embranchement de ce chemin de fer partira de Saint-André et ira à Lachute par l'ancien chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur, à Lakeshield, comté d'Argenteuil, Piedmont, comté de Terrebonne, Saint-Côme et jusqu'à Lac Rouge, comté de Joliette.

Le promoteur du bill au Sénat a été l'hon. sénateur Domville. A la chambre des Communes, M. Ethier, député des Deux-Montagnes, a la charge du bill.

### MELI-MELO

Antiquités.

Les conservateurs ont célébré, samedi, aux Trois-Rivières, le 25<sup>e</sup> anniversaire de leur victoire de 1878.

Et c'est ainsi que le grand parti est forcé de déterrer d'antiques triomphes, vieux de 25 ans, quand il veut se réjouir.

Notre bien.

C'est sans doute par oubli que *Le Temps* d'Ottawa a publié l'article de M. Henri Rouleau sur la question macédonienne, « Impuissance de l'Europe », sans indiquer qu'il a été écrit pour L'AVENIR DU NORD.

M. Bourassa à Toronto.

On annonce que M. Bourassa, député de La-Belle fera prochainement une conférence à Toronto, sous la présidence du colonel Denison,

président de la ligue de l'Empire. M. Bourassa traiterait de l'attitude des Canadiens envers l'Angleterre.

Intérêt.

Mgr l'archevêque de Montréal a fait lire, dimanche, dans les églises de son diocèse, une lettre défendant aux catholiques de lire le journal « Les Débats ». Le propriétaire des « Débats », M. Charlier, annonce dans son journal qu'il se soumet, mais qu'il va en appeler à Rome. Il annonce aussi que les « Débats » vont cesser de paraître, mais on dit qu'un nouveau journal remplacera « Les Débats ». Son nom sera « Le Combat ».

### Fraude et corruption électorales.

La chambre s'occupe, cette semaine, d'un projet de loi destiné à accroître la sauvegarde des élections et à punir sévèrement les fraudes qui se commettent trop souvent par excès de zèle ou autrement.

Ce projet de loi est l'œuvre d'un comité qui a étudié et reformulé toutes les propositions déposées pour amender la loi des élections et si la Chambre des Communes s'entend sur ce projet, il pourra devenir loi à cette session.

La privation des droits d'électeurs pour sept ans avec amende et emprisonnement, voilà les nouveaux châtiments institués pour certaines offenses non prévues dans la loi actuelle, entre autres l'offre d'argent pour engager une personne à se présenter ou à ne pas se présenter comme candidat au parlement; la tentative par un patron de forcer ses employés à voter d'une certaine façon; le fait pour un employé du gouvernement de chercher des fonds ou de contribuer à un fonds électoral.

La proposition la plus radicale de toutes est celle qui prive du droit de vote une personne qui ne va pas déposer son vote. Ceci est fait pour atteindre l'homme qui attend d'être payé pour voter. Il n'est guère probable qu'une disposition aussi sévère soit adoptée sans discussion et il se peut qu'il faille l'abandonner pour faire passer le bill.

### Première encyclopédie.

Dans sa première encyclopédie, le successeur de Léon XIII proclame que le devoir de tout citoyen est d'obéir aux lois et de se soumettre au gouvernement.

### Nous comprenons qu'il se cache.

« Il faut que le Grand-Tronc-Pacifique se construise, dit le progrès du pays en être retardé de vingt-cinq ans. »

Cette immense niaiserie est écrite en toutes lettres dans « La Nation ».

Nous définissons celui qui a émis cette opinion de la signer de son nom.

### Pour la colonisation.

Nous avons vu avec plaisir que dans les estimés supplémentaires, le gouvernement Laurier avait attribué une somme de \$2,000,000 pour construire des quais au lac Nominoué et au lac Labelle. C'est là un octroi que les colons du Nord sauront vivement apprécier et pour lequel ils aimeront à exprimer leur reconnaissance à M. Laurier.

### Un défi à M. Tarte.

M. Tarte ayant déclaré que la protestation de l'assemblée de la division Sainte-Marie ne représentait pas le sentiment de la majorité des électeurs, les chefs libéraux de Sainte-Marie sont prêts à déposer devant l'Orateur des Communes des requêtes portant un plus grand nombre de signatures d'électeurs que le nombre de votes enregistrés en faveur de M. Tarte à sa dernière élection.

M. Tarte fait le mort depuis que ce défi lui a été porté.

### Erratum.

Dans notre dernier numéro, un entrefilet de Méli-Mélo est intitulé : « Illogique persévérance ». C'est *Illogique persévérance* qui faut lire.

### Subsides.

Parmi les subventions accordées aux chemins de fer par le gouvernement libéral, à la présente session, nous remarquons \$70,400 donnés au Montfort et Gatineau Colonisation, prolongement du plateau Morin à Saint-Jérôme, pour raccorder avec le Grand Nord, 23 milles.



L'HON. M. WEIR, ministre sans portefeuille

Les personnels de M. Weir ont été reconnus et que son zèle, son travail incessant reçoivent une juste récompense.

Le député d'Argenteuil est un homme distingué, intelligent, à vues larges et travailleur infatigable.

Le comté qu'il représente à la Législature, depuis 1897, a largement profité de son dévouement et de la grande influence dont il jouissait sur le gouvernement.

Les qualités qui distinguent M. Weir feront de lui un excellent ministre. Il rendra de signalés services à notre province, et la colonisation, surtout, nous l'espérons, comptera en lui un ami renseigné et un sage mais énergique réformateur.

Nous félicitons chaleureusement l'honorable M. Weir de sa nomination.

L'AVENIR DU NORD se réjouit d'une manière toute spéciale de l'honneur qui vient d'être fait à M. Weir et au district de Terrebonne.

Dès 1898 notre journal a fait ressortir les hautes aptitudes et les qualités précieuses qui désignaient M. Weir à la haute fonction qu'il occupe aujourd'hui.

Le choix du gouvernement Parent est excellent et sera tout au profit du district de Terrebonne qui voit renaitre une tradition qui lui est chère, en ayant l'honneur de compter un ministre dans le cabinet provincial.

### NOTES DE LA SEMAINE

#### A L'ETRANGER

EN ANGLETERRE

Pour distinguer les nuances qui existent entre les théories émises par Balfour et celles de Chamberlain, il faut être un scolastique passé maître en « distinguo ».

Le premier ministre anglais débute tout un long discours à Sheffield, où il ne fait que rassurer ce qu'il a écrit dans son fameux pamphlet. Il prend pour idéal le protectionnisme et il gravite vers cet idéal d'après le principe de la vis d'Archimède : il monte en descendant. S'il fait un pas vers la protection, immédiatement il fait un autre pas dans la direction opposée, afin de ménager les susceptibilités de ses partisans libéraux échangés. Son but est de tenir en un corps cohérent les différents membres épars de son parti. Balfour ne cesse de répéter que les divisions ne sont qu'apparentes et qu'en réalité, tous ses lieutenants sont unis sous le même drapeau — qui est le sien, va sans dire. Ce « leader » a tellement conscience en la grande force de Chamberlain qu'il ne cesse de le flatter, lui et Milner, qui, soit dit entre parenthèses, a refusé le ministère des colonies. L'ex-ministre serait un des plus grands hommes d'Etat que l'Angleterre ait produits, au dire de Balfour. Et celui-ci s'empresse d'ajouter que les idées de son ancien collègue et les siennes ne diffèrent pas d'un cheveu.

Le premier ministre a peur de son Joe; mais il a peur aussi de perdre le pouvoir. Il accepte les idées de son rival et laisse à celui-ci l'embaras de faire accepter ces mêmes idées par le peuple. Mais Balfour n'a pas assez louvoyé dans son discours de Sheffield et ce que nous présumons est arrivé : le duc de Devonshire se présente, le cinquième à la queue-leu-leu avec sa démission. Il s'attendait à ce que l'orateur de Sheffield se fasse le champion du libre-échange, base du système fiscal anglais, et repudie la protection. Au lieu de cette affirmation de principes, le président du conseil entend le premier ministre railler Cobden et la polémique de 1846; proclamer le bouleversement des traditions fiscales qui ont été celles de deux générations et adopter la protection, non pas aux fins du revenu, mais comme une arme de défense et de combat.

C'en est trop pour le duc, qui donne sa démission tout simplement et sans préambule. Ceci embarrassé fort Balfour qui perd son meilleur appui en la personne de Devonshire, président du conseil et « leader » du parti à la chambre des lords.

Le cabinet reste amorphe, les Unionistes vont se débâter et le gouvernement ne peut résister longtemps encore. Ça n'est pas un joueur de cricket comme lord Littleton qui remplacera l'ancien ministre des colonies. Arnold Forster, ministre de la guerre, Austen Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, et Graham Murray, secrétaire d'Ecosse, ne sont pas très forts non plus.

Dans toute l'histoire constitutionnelle anglaise, c'est la plus curieuse des crises ministérielles que nous connaissions. Elle a duré trois semaines et des jeunes inexpérimentés remplacent des hommes éminents. C'est un cabinet « pro tempore ». Balfour est un entêté; peut-être tiendra-t-il bon jusqu'à ce que Chamberlain revienne au bercail.

Déjà celui-ci a commencé sa campagne par un manifeste politique. Il propose d'abaisser les impôts actuels sur le thé, le sucre et le cacao et de les reporter en partie sur les céréales,

viances, beurres, fromages qui ne proviennent pas des colonies, ainsi que sur les produits étrangers qui sont manufacturés. Ce système est plus compliqué; il est une concession très habile, un compromis captieux. L'hameçon est bien appâté pour ceux qui, comme Balfour, aimeraient à y mordre.

Toutefois, Chamberlain est drôle lorsqu'il dit qu'il ne faut pas négliger les propositions coloniales de peur de voir déprimer le commerce anglais. Il n'y a pas très longtemps que ce même homme répondait aux avances de Laurier, quant aux tarifs de faveur, que le commerce des colonies était trop minime pour être considéré.

Joe fait inconsciemment apologie à Sir Wilfrid. Dont acte.

EN ALLEMAGNE

Le mouvement socialiste devient de plus en plus menaçant en Allemagne. Il se manifeste même dans l'armée. L'autre jour, des grenadiers du 2e régiment de Baden ont lapidé leurs officiers. Cette agression est le résultat d'un jugement de la cour martiale, laquelle a condamné des soldats à dix ans de prison pour avoir commis un assassinat sur un sergent. Le Vorwärts, organe socialiste, compare cette sentence à celle qui condamna l'enseigne Heuser à deux ans de réclusion dans une forteresse pour avoir tué un artilleur qui ne l'avait pas salué.

Tout n'est pas rose dans la patrie de Karl Max. On attribue beaucoup le succès électoral du socialisme au mécontentement qui sévit dans l'armée. Lorsque Guillaume lit ces choses-là, il fait une horrible grimace et sa moustache furibonde lui entre tout entière dans le nez.

DANS LES BALKANS

L'Autriche et la Russie ont envoyé une note conjointe à leurs ambassadeurs, à Constantinople. François-Joseph et Nicolas sont résolus de faire mettre en force les réformes que la Turquie s'était engagée à faire. Le Sultan est blâmé pour ses atrocités et les Macédoniens pour leur révolte.

Cette décision empêchera probablement la guerre avec la Bulgarie, quoique dernièrement un poste bulgare ait été attaqué par des troupes turques.

Mais cette intervention russe-autrichienne ne sera effective que comme force morale. Jamais les Albanais ne permettront à l'Empereur ni au Czar d'occuper les vilayets macédoniens pour y rétablir l'ordre. Ce serait le commencement de la chute de l'empire ottoman, et la guerre sainte serait déclarée par le grand prêtre de l'Islam. D'ailleurs, le Moscovite et la maison de Hapsbourg, dont la politique est diamétralement opposée, ne s'accorderaient pas longtemps. Au premier coup de canon, l'entente serait rompue. Et encore faut-il compter avec la puissance militaire turque. Déjà, on dit qu'elle commence à maîtriser l'insurrection — ce que nous déplorons, sans doute.

L'armée turque est composée de 350,000 hommes; depuis plusieurs années, les trois-quarts du budget du pays sont consacrés à l'achat d'armements les plus modernes, et de plus de vingt ans, des officiers allemands enseignent dans cette armée. A part cette instruction prussienne, le soldat turc est très brave. Il ne faut pas oublier que c'est lui qui défend les passes de Shepka et les tranchées de Pleyna.

Mais si le sentiment de pan-slavisme est si fort que le grand Czar blanc de toutes les Russies soit forcé de faire, lui aussi, une guerre sainte, alors Stamboul tombera et, avec elle, l'empire de Mahomet et toute sa barbarie.

A ROME

Pie X a lancé sa première encyclique. On dit qu'elle est d'un caractère essentiellement religieux, ce qui confirme ce que nous connaissons déjà du Saint-Père, qui est un homme très pieux. Cependant l'encyclique termine en revendiquant une liberté entière pour le Souverain Pontife. Ce qui démontre que Pie X sera aussi ferme sur ce point que Léon XIII.

En droit international strict, le Pape n'est pas indépendant, puisqu'il ne possède pas de territoire, mais en pratique, il est traité en souverain. Le Saint-Siège a des ambassadeurs et des nonces, il reçoit même des troupes italiennes le salut royal moins le drapeau qui ne s'abaisse que devant le chef de l'Etat.

Le Pape doit avoir un libre champ d'action. Son pouvoir spirituel s'étend sur les deux-cinquièmes de l'univers et ce pouvoir se trouve quelquefois nécessairement entremêlé aux choses matérielles des nations. Celles-ci ont au tant d'intérêt que Pie X lui-même à ce que le roi d'Italie ne gouverne pas en sous-main. D'ailleurs, ce dernier admet pratiquement la liberté du Pape.

Il est à souhaiter que les relations entre le Vatican et le Quirinal deviennent meilleures. Peut-être est-ce la politique du nouveau successeur de Pierre!

AU CANADA

Les assemblées politiques se multiplient avec rage dans notre pays. C'est un sport national. Les orateurs de l'Opposition font de longues élocubrations pour nous prouver qu'il faut une muraille de Chine tout autour du Canada, en guise de tarif. Et pour nous convaincre, ils nous citent les paroles protectionnistes de Chamberlain. Cet heureux mortel reçoit des câbles-grammes de félicitations de la part de l'Association des Industriels et même — ce qui est beaucoup plus grave — de M. Tarte lui-même, qui se sert de sa plume comme d'un encensoir.

Il est curieux de constater que ce sont les adeptes de la protection qui favorisent le plus le libre échange ici. Car vouloir le triomphe de Chamberlain, c'est vouloir abaisser nos impôts en faveur de la Grande-Bretagne. Tous ces écrivains ou habileurs sont en conséquence ou hypocrites. Et c'est dégoûtant.

Nos compatriotes dans les Adirondacks ne sont pas doux pour les millionnaires américains. Ceux-ci sont cordialement détestés pour leur égoïsme sans bornes. Ils ne peuvent acquiescer le moindre chantier canadien-français, même à coups de millions.

Voilà bien encore un trait caractéristique de la férocité de notre race. Un Vanderbilt ne peut nous faire plier l'échine. Et pourtant, en d'autres occasions, nous la plions si bas, et si souvent. Nous sommes quelquefois de grands enfants.

Nos copains dans les Adirondacks ont sans doute pour philosophie que le bonheur et le malheur ici-bas sont distribués également à tous; que toutes choses se compensent et qu'on ne jouit qu'en proportion de ce que l'on souffre. Que le riche américain n'a pas plus de bonheur que le moindre d'entre nous, et qu'il est bon de lui faire sentir cela.

Mais, grâce, mes amis, ne faites pas souffrir vos semblables. Ayez pitié de ces pauvres millionnaires.

C. LAUTRE

Faiblesse et nervosité

Des milliers de personnes souffrent de maux qui pourraient être facilement guéris.

Des milliers de personnes par tout le pays souffrent constamment de nervosité — leur sang est pauvre et aqueux, leurs nerfs faibles et agités. Elles sont pâles, faibles, souvent en proie, aux maux de tête et au vertige, elles sont épuisées au moindre exercice et souvent elles se prennent à envisager la vie comme un fardeau. Il n'y a qu'un seul moyen absolument sûr d'acquiescer une santé et une force nouvelles, c'est par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, pour les Personnes Pâles. Ces pilules font un sang nouveau, riche, rouge, renforcent les nerfs; elles apportent la santé, la force le bonheur à ceux qui en font usage. M. D. W. Daley, Crystal City, Manitoba, dit: « J'ai employé les Pilules Roses du Dr Williams avec de merveilleux résultats. Avant d'en prendre j'étais faible et nerveux; mon sang était pauvre; j'étais pâle et j'avais des douleurs dans la région du cœur. Présentement, après avoir pris huit boîtes de pilules, mes nerfs sont forts; mon sang est pur et riche; j'ai un beau teint et l'action du cœur est régulière. Je crois qu'il n'y a aucun remède capable d'égaliser les Pilules Roses du Dr Williams contre ces maux. »

C'est le verdict de tous ceux qui ont essayé judicieusement ces pilules, et ceux qui sont malades peuvent obtenir une santé et une force nouvelles par l'usage de ce remède. Ne gaspillez pas votre argent et ne courez plus risque d'altérer votre santé en prenant une substitution quelconque. Assurez-vous que le nom au long Dr Williams' Pink Pills for Pale People soit imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Si vous ne pouvez obtenir les pilules chez votre marchand elles vous seront en voyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Fin de saison

Paysage d'automne

[Pour L'AVENIR DU NORD]

Southwald, 18 septembre.

La vaste lande s'embrunit, les fougères ont perdu leurs couleurs, ce n'est plus une étendue de feuilles dentelées aux tons d'émeraude, plantes et buissons n'ont plus leur printanier fraîcheur et sont maintenant dorés ou cuivrés, infinie variété de tons chauds dont la palette du peintre le plus habile reproduirait avec difficulté la gamme multicolore. La bruyère, naguère si altière en sa robe de pourpre impériale est aujourd'hui pâle et languissante, ce n'est plus qu'un uniforme mélange de rose incolore, les joncs d'automne ont fleuri et tournent vers les racines ruyons de soleil leurs spirales dorées et lumineuses. Dans la haie les roses sauvages sont flétries et sont remplacées par les baies rouges qui cet hiver seront le pain quotidien des pauvres petits oiseaux ennuagés. L'hiver sera rigoureux, nous affirme un paysan halé, en hochant gravement la tête, car la nature prévoyante a amplement fourni tous les buissons de baies et de fruits, afin qu'en la saison rigoureuse nos petits châtins emplumés ne soient pas en peine de trouver leur pâture. Les mûres s'empourpent et les enfants du village aux pieds et aux jambes nus, à la chevelure embroussaillée, picorent le fruit juteux comme autant d'abeilles butinant le miel auprès du thym odorant.

En quittant la lande nous traversons, les terrains marécageux qui bordent la mer, et là nous trouvons en profusion les pâles asters étoilés et la lavande de mer, dont les fleurs d'un mauve argenté poussent sur des tiges flexibles. La plage s'étend devant nous, oh, combien différente des premières semaines de notre séjour ici. Le vent, le froid et la pluie ont ralenti le zèle des baigneurs les plus énergiques, les cabines roulantes sont remontées sur la grève attendant piteusement les clients qui ne viendront plus. Les pêcheurs, en leur jerry bleu et aux lourdes bottes imperméables, sont dispersés par groupes et causent d'un air morne et découragé; la saison des bains, grâce à l'inclémence de l'été, a été mauvaise, et qui sait si la saison de la pêche sera pour eux plus bienveillante. Alors cela sera dans les chaumières la misère; les enfants, petits êtres inconscients des bonnes ou des mauvaises maisons, demanderont du pain comme leur droit, et le père triste et soucieux se détournera d'eux pour aller voguer en sa barque afin de prendre le hareng aux écaillés d'argent. ... hélas, peut-être est-ce la mer cruelle et avide qui le prendra, lui, l'arrachera à tous les siens pour l'engouffrer en ses flots attirants. La veuve et l'orphelin pleureront le disparu, mais sitôt que l'ainé des garçons le pourra il deviendra pêcheur aussi et s'en ira au loin, confiant à Dieu et sa vie et son âme.

Nous suivons la grève nous promenant lentement au bord des vagues qui mugissent doucement, les tons de l'eau ne sont plus d'un émeraude et de saphir, mais d'un gris terne et uniforme, les mouettes aux blanches ailes, volent presque à la surface des flots, se confondant avec l'écume neigeuse, et jetant leurs cris aigus et discordants, présages d'effraie de vilain temps. Nous marchons toujours, allant vers la lointaine falaise verdoyante. Arrivés là nous gravissons le sentier à pic tout ensablé et nous arrivons devant les ruines de la vieille église de Dunwich, la seule des huit églises de cette antique ville historique, qui subsiste encore, les autres sont enfouies au fond de l'océan. Dunwich fut une ville opulente et riche, siège d'un évêché et port de mer important, elle avait une telle influence qu'au moment de l'invasion espagnole elle fut vaincue par l'Armada, Dunwich fournit à la reine Elisabeth onze navires pour combattre l'ennemi. Mais la mer, peu à peu a engouffré la ville entière, et il n'est resté aucune trace maintenant sauf cette vieille ruine qui se détache grise et sombre contre le ciel. Elle a l'aspect morne et désolé avec ses fenêtres en ogive, brèches béantes par où le vent souffle en bruyantes rafales, agitant d'un bruissement sinistre le lierre s'enguirlandant autour des vieux murs et de la tour ébréchée.

Au hasard de notre promenade nous arrivons en face d'une toute petite église de village et nous entrons, nous doutant guère de la merveille d'art moyenâgeux que nous devons y

Saint-Sauveur.

Le samedi soir, 10 courant, Sa Grandeur Mgr Bruchesi, arriva ici, pour la bénédiction de la pierre angulaire de notre nouveau temple, qui aura lieu le lendemain.

Après une grand-messe solennelle, aura lieu la bénédiction, qui sera suivie d'un sermon de circonstance par M. l'abbé De la Durantaye, curé de Saint-Jérôme. Ceux qui ont déjà entendu l'éloquent pasteur de la ville de Saint-Jérôme, savent que personne mieux que lui ne peut interpréter les leçons tirées des cérémonies du jour.

Depuis quelques jours nous jouissons d'une véritable température d'été. On dit que M. Work le fameux millionnaire de Saint-Adolphe, n'est plus chez lui, que tout est saisi, que les travaux sont arrêtés. Si cet état de chose persiste, plusieurs travailleurs vont être bien désabusés.

M. Boisvert, forgeron de MM. Boileau, entrepreneurs, est tombé d'une hauteur de 20 pieds sur les roches brisées par la dynamite, à la carrière. Ce monsieur souffre de contusions par tout le corps, mais quelques jours de repos, suffiront pour le remettre en état de reprendre son ouvrage.

La récolte des patates est très bonne cette année, tant sous le rapport de la grosseur que de la quantité.

M. Napoléon Allaire a fait mettre quelques couches de peinture sur sa maison. Jolie coup d'œil.

L'Annonciation.

Nous croyons intéressant pour nos lecteurs de publier la lettre suivante:

L'Annonciation 1er oct. 1903. Monsieur le Directeur de L'AVENIR DU NORD. Bien cher monsieur,

Des circonstances incontrôlables font retarder la bénédiction de nos cloches au 11 courant. Nous vous remercions de l'intérêt qui nous concernait, et j'espère que vous voudrez bien en parler encore.

La ligne de Labelle à L'Annonciation est complètement terminée, on pose les derniers poteaux du télégraphe. Le trajet entre Labelle et notre village se fait en 18 minutes, par les trains qui servent à la construction. Nous avons hâte que l'inspection soit faite et que la ligne soit acceptée par les autorités compétentes, car depuis que nous entendons le sifflet des locomotives et le grondement des trains, nous trouvons beaucoup plus pénible l'obligation d'aller chercher nos marchandises à Labelle en voiture. L'inspection de la ligne et son acceptation est la seule cause du retard apporté à notre dédicace religieuse et patriotique pour notre région.

Veillez me croire, Votre dévoué, DOM ANDRÉ MONTET C. R. I. C., curé.

LE NUMERO D'OCTOBRE DU "DELINEATOR"

Le numéro d'octobre du "Delineator" est particulièrement intéressant parce qu'il contient des articles et illustrations concernant les modes de l'automne. Parmi les collaborateurs de ce numéro, mentionnons les suivants: Agnes Surbridge, J. C. Hemmet, Lynn Roby Meekins, Virginia Frazer Boyle, Clara E. Laughlin, N. Hudson Moore, Miles Bradford, Livingston B. Morse, Jean M. Thompson, et Lucy Bertram.

Il y a quelques années on se mit en devoir de réparer cette église, on retira de la voûte un vaste panneau en bois recouvert d'une épaisse couche de peinture blanche, on le jeta dans le cimetière en attendant le moment où on le mettrait en vente avec d'autres bois de démolition. Pendant la nuit une forte averse tomba et le panneau fut trempé. Le lendemain matin on s'aperçut qu'il y avait une peinture sur le panneau. Soigneusement gratté et débarrassé de son épaisse couche de peinture blanche, on découvrit une magnifique fresque représentant le "Jugement dernier" et exécuté en 1480.

Peinture extraordinaire comme naïveté de conception, mais admirable comme dessin et comme exécution. En haut se trouve Notre-Seigneur Jésus-Christ jugeant les bons et les mauvais, et portant en son côté droit les stigmates de ses souffrances, et en le flot de sang qui s'échappe de la blessure, nous voyons le symbole de notre rédemption. A droite, sous le soleil, est placée l'entrée du Paradis dont saint Pierre, en manteau de pourpre et en mitre épiscopale, défend l'entrée, armé d'une immense clé. Il reçoit et s'apprête à laisser entrer quatre élus: un roi, une reine, un cardinal et un évêque; ils sont tous les quatre grotesques et naïfs en leur nudité et on ne reconnaît ce qu'ils sont qu'aux couronnes, tiare et chapeau de cardinal dont ils sont coiffés.

Sous le pâle croissant de la lune se tient le diable, noir, hideux, avec ses ailes de chauve-souris; sa queue, ses cornes et ses dents blanches et grimaçantes. Derrière lui les portes de l'enfer symbolisées par la gueule béante d'un énorme poisson en lequel s'engouffrent pélemêle avec des gestes d'effroi les damnés, enfourmés par un démon cornu qui les tasse avec un trident et les enserme d'une chaîne enflammée. Ce tableau s'harmonise avec nos pensées tristes et rêveuses, fin de saison, fin d'été sur la grève et sur la lande, ici la fin de toutes choses terrestres; pour ceux qui ont suivi la loi du divin Maître une béatitude sans fin au pied du trône de l'Éternel; pour ceux qui ont offensé et ne se sont point repentis, les souffrances de l'enfer avec la société des démons et les ténébères atroces, éternelles!

Mais pour le chrétien l'approche de l'hiver n'est qu'un mystique symbole de la résurrection, la nature va sommeiller en les profondeurs de la terre, ainsi que Jésus resta trois jours dans la tombe. Mais au Printemps bourgeois et fleurs renaîtront, tel le Rédempteur sortit de la tombe pour monter au ciel et racheter les hommes.

LILLY BUTLER.

M. le curé Delaurantaye sera à Saint-Sauveur dimanche prochain où il assistera à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église. C'est lui qui prononcera le sermon de circonstance. Mgr Bruchesi sera présent.

HOMMES JEUNES ET VIEUX

NE VOUS LAISSEZ PAS BATTRE PAR LA MALADIE, VOUS ETES LES FORTS, REPRENEZ VOTRE VIGUEUR NATURELLE

LES PILULES MORO POUR LES HOMMES

CONSTITUENT POUR VOUS LE REMEDE PAR EXCELLENCE.

La guérison complète de M. George Grinsell. Arbor Vitae, Wis., l'atteste une fois de plus.



GEORGE GRINSELL, Arbor Vitae, Wis.

L'histoire de tous les hommes est identique; la constitution est généralement robuste, mais vient un moment, tôt ou tard, où la santé s'altère, dépérit et devient même quelquefois un danger pour la vie du malheureux qui négligerait trop longtemps de se soigner à propos.

C'est surtout le cas pour les gens adonnés à un travail dur et pénible et qui occasionne une dépense considérable d'énergie et de forces. Ceux-là n'auraient que faire de dépenser inutilement leur argent pour se faire soigner à peu près.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà, il a fait ses preuves partout. Ce n'est certes pas une prescription de charlatans, car ce remède a produit des résultats merveilleux partout où il a été essayé. En effet, lequel d'entre vous, messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des "Pilules Moro," le grand remède populaire qui ne faillit jamais?

Les Pilules Moro ont gagné d'emblée la confiance du public, mais pour vous convaincre encore mieux, nous nous plaignons à vous donner des preuves évidentes qui attestent de l'efficacité de ce remède.

Le 25 février 1902, M. George Grinsell, nous écrivait de Arbor Vitae, Wis., pour nous dire qu'il souffrait de l'estomac. Il éprouvait des chauffements très douloureux et un malaise terrible surtout après les repas. Il nous faisait part également de certains dérangements qui lui rendaient l'existence misérable. Nous n'us empressés alors, comme toujours d'ailleurs, de répondre à sa lettre en lui donnant les meilleurs conseils possibles. Nous lui indiquions un traitement à suivre en lui recommandant de prendre les Pilules Moro pour les hommes.

Le 15 juillet suivant, c'est-à-dire cinq mois après s'être mis sous nos soins, il nous remercie sincèrement de nos bons avis. Il se fait un plaisir de nous déclarer que les Pilules Moro l'ont complètement guéri et nous annonce même qu'il a repris depuis quelque temps, son travail comme par le passé.

M. George Grinsell ne nous cache pas qu'il est le plus étonné d'une guérison aussi rapide; aussi il veut que tous ses amis soient persuadés qu'il doit seulement son complet rétablissement aux Pilules Moro et aux sages conseils des Médecins de la Cie Médicale Moro avec lesquels il a été en correspondance, sans qu'il lui en coûte un seul sou. De notre côté, nous avons infiniment de plaisir à présenter aujourd'hui le portrait de M. George Grinsell aux nombreux amis et adeptes des Pilules Moro. M. Grinsell est un jeune homme à qui l'avenir apparaît maintenant plus souriant que jamais. Il est florissant de santé, d'un esprit vif et d'une activité extraordinaire; c'est plus qu'il n'en faut pour arriver au succès.

Sans le secours des Pilules Moro, toutes les richesses de ce beau caractère auraient été perdues. Et qui sait, peut-être M. Grinsell aurait-il vu ses rêves anéantis, puis la fin fatale et prématurée d'une aussi belle existence.

Voici d'ailleurs le témoignage que M. Grinsell s'empresse de nous fournir: "Arbor Vitae, Wis., 28 août 1902. Messieurs, "Vous connaissez ma maladie "puisque c'est vous qui m'en avez guéri. Ce n'est donc pas pour "vous que je veux en reparler, "mais plutôt pour que ma propre "histoire aide à convaincre ceux "qui pourraient encore douter des "effets merveilleux des Pilules "Moro que vous, Spécialistes, savez "si bien administrer avec un traite- "ment si simple et si facile. "Oui, je suis réellement glorieux "d'ajouter mon témoignage à la "liste innombrable de ceux que "vous possédez déjà. De plus, je "vous envoie mon portrait; faites- "en ce que vous voudrez ainsi que "cette lettre. "C'est donc vers la fin de février "que je me décidai une première "fois à vous écrire. Combien j'a- "vais alors l'estomac tout délabré, "mes repas me fatiguaient énor- "mément et de plus, de sérieux "inconvénients me tourmentaient "terriblement à certaines heures. "La vie m'était réellement à charge. "Je vous ordonnai tout d'abord "six boîtes de Pilules Moro, car "j'en avais entendu faire partout, "dans mes environs, les plus beaux "éloges. "J'étais loin de m'attendre que cet envoi serait gracieusement "accompagné des précieux conseils que vous m'avez gratuitement "fournis, en m'indiquant le meilleur traitement à suivre dans mon cas. "Inutile d'ajouter que ces avis furent suivis à la lettre. Et voyez "comme j'en fus moi-même bientôt récompensé! Voilà que je me "sens parfaitement rétabli; depuis plus de deux mois, toutes ces "inconvénients, ces douleurs cuisantes, ces troubles d'estomac, etc., "qui m'ont si longtemps accablé, tout cela a disparu. "J'atteste ici que je dois uniquement cette guérison aux Pilules "Moro, telles que prescrites dans les sages avis des savants docteurs "de la Cie Médicale Moro. "Si je suis un homme nouveau, si je puis contempler la vie sous "un côté plus encourageant, si je puis encore compter sur mes forces "et ma volonté pour travailler et prospérer, c'est grâce à l'heureuse "inspiration que j'ai eue de me confier à vous. "Veillez agréer, encore une fois, chers docteurs, l'expression de ma "plus vive gratitude et rappelez-vous bien que je serais même flatté "de lire un jour mon certificat dans mes journaux favoris qui me "viennent du Canada. Votre reconnaissance et très oblige." GEORGE GRINSELL, Arbor Vitae, Wis.

Les consultations gratuites, pour les hommes, sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir, au n° 1734, rue Ste-Catherine, Montréal.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

FANATIQUES

Tels sont les conseillers et le maire qui par esprit de parti ont voté la ruine d'une de nos meilleures industries.

La manufacture de cigares qui a coûté \$7,000 à la ville est là, abandonnée, alors que le conseil a reçu des assurances \$3,315.

Nous perdons 20 chefs de familles, \$15,000 à \$20,000 de salaire par année, \$900 à \$1,000 de loyers; \$400 de taxes; au moins 100 personnes qui quittent notre ville; nous nous exposons à un nouveau procès en ne reconstruisant pas immédiatement la manufacture. Et tout cela pourquoi?

Parce que les cigariers étaient presque tous des libéraux. M.M. Nantel, Bélanger, Laflamme et Matte ne peuvent donner d'autre raison à leur conduite.

Quant à M. Filion il s'est uni à ces fanatiques par intimité personnelle pour M. Fischel, qui est un juif. C'est là un argument qui sent l'intolérance du Moyen-Age. Il est malheureux que M. Filion n'ait pas su, dans l'intérêt de la ville, surmonter sa haine pour M. Fischel.

La Nation, l'organe des fanatiques qui viennent de ruiner une de nos industries, ne trouve pas d'autre réponse à nos justes critiques, que celle-ci: " Vos propres amis, l'échevin Prévost en tête, ont déjà voulu chasser M. Fischel. "

Mais c'est précisément ce qui prouve l'impartialité de nos amis.

L'échevin Prévost lui-même a déjà proposé le renvoi de M. Fischel, mais cela alors que ce dernier s'obstinait à n'employer que des apprentis.

Toute industrie sérieuse, qui a exigé des bons de la corporation, doit employer des chefs de familles qui, comme locataires ou propriétaires, mettent de l'argent dans la ville.

C'est un principe admis.

Or, il fut un temps où M. Fischel, sans éclairer suffisamment le conseil sur sa position, n'employait que de jeunes apprentis.

Ce fut alors que, dans l'intérêt de la ville, l'échevin Prévost et ses amis sommèrent M. Fischel d'avoir à déguerpir sous le plus bref délai.

M. Fischel n'en fit rien, mais quelque temps après il repréna à son service 20 chefs de familles.

La raison qui avait poussé nos amis à sévir contre M. Fischel n'existant plus, ils cessèrent de le traiter sévèrement. Tandis que par fanatisme les conseillers que nous avons nommés tout à l'heure, persistent, au grand détriment de la ville, à combattre M. Fischel.

Quand la manufacture de cigares a été endommagée par le feu, quelle était la situation? M. Fischel employait 20 chefs de familles et

30 autres employés, payait au moins \$15,000 de salaire par année.

La ville ne déboursait en argent que le montant des assurances.

Était-ce une si mauvaise situation pour que la ville ne puisse attendre le résultat du procès concernant le bonus de M. Fischel?

N'était-ce pas, en attendant, donner un œuf pour avoir un œuf?

La ville ne versait en argent que le montant des assurances, soit \$100,000 tandis que M. Fischel employait 50 ouvriers dont 20 chefs de familles et payait au moins \$15,000 de salaire par année.

Nous prétendons que la ville avait tous les avantages de ce modus vivendi, en attendant la décision de la Cour sur le point en litige.

Pourquoi donc alors ne pas reconstruire immédiatement? Nous avons \$3,315 pour cela.

Pourquoi nous exposer à un second procès, car si M. Fischel gagne celui qu'il a intenté il demandera certainement des dommages à la corporation pour ne pas avoir reconstruit la manufacture tel qu'il est stipulé dans le Règlement de son bonus.

Pourquoi laisser en ruine une manufacture où travaillaient 50 employés qui jetaient chaque année dans notre ville \$15,000 à \$20,000 de salaires?

Tournez la question sur toutes les faces, vous ne trouverez pas d'autre réponse que celle-ci: le fanatisme aveugle a inspiré les conseillers et le maire.

LE FRANÇ.

Le crime du suicide

L'actualité s'impose aux chroniqueurs: il faut qu'à mon tour je dise un mot des multiples suicides qui se sont succédés depuis un an dans notre pays.

La semaine dernière, c'est une jeune fille délaissée par son amant, qui prend une dose de vert de Paris afin d'échapper au déshonneur. On la retrouve expirante sur un lit d'hôpital, souffrant des tortures physiques et morales dont personne ne saurait décrire l'acuité. Les remontrances qu'on lui a faites ont été inefficaces; la pauvre enfant reconnaît son erreur, elle voudrait se cramponner à la vie qui lui échappe, elle tremble à la pensée de l'Inconnu vers lequel elle s'est jetée sans y être appelée. Si le bon Dieu allait être sévère comme la société qui lui a banni de son sein, la couvrant d'opprobre et d'ignominie pour la faute d'un instant? Elle pleure et se désespère, se roule sur son lit en proie à d'affreuses convulsions. Et c'est ainsi qu'elle tombe tout effarée dans la grande ombre.

Sans doute la société est responsable de bien des suicides. Sa dureté, l'impitoyable ostracisme auquel la marâtre condamne ses enfants coupables, la marque indélébile qu'elle met au

front de ceux qui ont forfait à ses lois, ont formé la voie du repentir à celles qui voulaient revenir au bercail. D'un autre côté, il y a autour du front du suicidé une auréole ou plutôt un effet de mirage d'une fausse gloire qui semble comme une régénération tardive, une absolution générale de toute une carrière tarée. On dit: " Cette pécheresse s'est fait justice. " Les gens, tout à l'heure si méchants, si cruels, s'apaisent, deviennent respectueux et pardonnent.

Quelle inconscience nouvelle! Un crime efface un déshonneur!... Joli code de morale que vous avez là! Au lieu de glorifier le suicide, dans l'histoire, en prononçant les guerriers qui préférèrent la mort à l'esclavage, au lieu de dire par vos actes, sinon dans vos paroles, qu'il n'y a pas de place dans vos rangs pour les petits voleurs de pain, les jeunes filles lancées sur le trottoir, que ne prenez vous des mesures pour enrayer le mal dans sa source en favorisant la diffusion des bons principes, en aidant de votre charité, en couvrant du manteau de votre bienveillance, des jeunes filles trop souvent calomniées, victimes de la malignité des gens, coupables, la plupart du temps, que d'un peu de légèreté. Touchées de votre bienveillance, honorées de la confiance que vous leur témoignez encore, elles sauront avec cet art merveilleux qu'ont les femmes de faire œuvre subtile et délicate, repriser la maille manquée dans le voile de leur innocence, et un ange même n'y découvrirait l'acroc.

Mais revenons au suicide. En dépit de la pitié que m'inspire le malheureux et de l'honneur que je ressens pour ceux qui ont versé le poison dans la coupe fatale, je dis qu'il est lâche de désertir la vie sans en avoir épuisé toutes les ressources, sans oser se mesurer avec un avenir qui n'a pas dit son dernier mot. Si noir qu'il apparaisse à notre pauvre vue bornée, il y a peut-être par delà les nuages une petite éclaircie. Et puis quand même notre jour n'aurait pas de crépuscule, la vie qui nous a été donnée doit être vécue jusqu'au bout et notre liberté ne va pas jusqu'à pouvoir en abrégier la durée et en hâter le terme. Certes, l'existence n'est pas gai toujours, elle a plus d'épines que de fleurs; chacun de nous en a fait la triste expérience. Si lourde que soit notre croix, que nous succombions sous le faix, il faut nous relever avec une nouvelle ardeur et poursuivre notre route vers le Calvaire. Il y a un moyen d'alléger ce fardeau et de le rendre supportable: c'est d'éliminer de notre pensée les préoccupations mesquines de l'égoïsme et de n'y donner place qu'à des sentiments de dévouement. Mettre un but à ses soins, à sa tendresse, épouser au profit d'un des nôtres ce trésor de sympathie et de dévouement dont chaque âme humaine est la dépositaire; tel est le meilleur viatique que l'on ait trouvé et la meilleure garantie contre cette tentative du suicide qui semble venir chaque jour à un plus grand nombre d'égares.

COLOMBINE

Pensez-y bien

Il y a deux mois nous avions une manufacture qui employait 50 employés dont 20 chefs de famille et qui déversait chaque année dans notre ville \$15,000 à \$20,000 de salaires.

Nouvelles de Saint-Jérôme

Lundi matin, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Jolin, un vieux concitoyen qui tenait le hôtel ici depuis à peu près 15 à 20 ans.

Voici quelques changements apportés aux trains du Pacifique.

Le train de 1.25 p. m., le samedi, pour Sainte-Agathe et Labelle, sera discontinué pour la saison, après le 10 octobre.

Le train quittant la gare Viger tous les jours excepté le dimanche, à 9 a. m. pour Sainte-Agathe et Labelle ne circulera, après le 10 octobre, que le mardi et le jeudi.

Le train de 5.30 p. m., le vendredi, pour Sainte-Agathe, sera discontinué après le 9 octobre 1903.

Nous voyons dans la Gazette officielle du Canada, qu'une nouvelle compagnie vient d'être formée sous le nom de « Corona Rubber Manuf., Coy. »

Au nombre des actionnaires nous voyons M. McGill qui depuis un an s'occupe des affaires de la Boston Rubber Coy. de notre ville.

Les autres actionnaires mentionnés dans la gazette officielle sont MM. Gustave Gravel, Ed. Gauthier, Adolphe Roy, Magloire Huberdeau, tous de Montréal.

Le capital de la nouvelle compagnie s'élève à \$100,000.

Cette compagnie est à se construire une manufacture à Montréal.

M. Jean Prévost est allé à Terrebonne, mercredi, en compagnie de M. Vallé, ingénieur du gouvernement de Québec.

Il s'est allé examiner le coût de la construction d'un pont sur la rivière Jésus.

Comme on le sait le gouvernement de Québec est prêt à payer le tiers de ce coût et le gouvernement d'Ontario un autre tiers si les intéressés veulent payer la balance.

Notre ville a été mise en émoi hier matin, quand on a appris la malheureuse aventure dont notre concitoyen, M. Rodrigue Rochon, chef de section sur le C. P. R., a été la victime.

M. Rochon a été trouvé à mi chemin entre la station du Mont Tremblant et celle de la Conception, par les hommes du train de Labelle qui retournaient à Montréal. M. Rochon avait la figure ensanglantée et ses vêtements étaient en lambeaux. C'est M. Durocher chef de train, et Pominville, mécanicien, qui aperçurent M. Rochon. Le train stoppa et le blessé fut amené ici. Il est sous les soins du Berthiaume.

M. Rochon dit avoir été assailli par des chemineux qui l'ont battu. La victime est dans un état critique.

On est sur la piste des agresseurs.

De passage dans notre ville ces jours derniers, MM. René Masson, de Montréal; Dr Pontbriand et Mme Pontbriand, et M. Mme Vaillancourt, de Saint-Sauveur; Hector Champagne, député de Deux-Montagnes.

Mlle Marie Desjardins et Jeanne Gagnon, de Montréal, étaient chez M. Jean Prévost, dimanche et lundi derniers.

Le club du lac des Grandes Baies a décidé de faire construire une maison à son lac.

Les travaux commencent sous peu.

Il y a eu du conseil lundi dernier. On a commencé à étudier le nouveau règlement de l'aqueduc.

Le Dr Henri Prévost, MM. Leopold Pepin et Edouard Gillet sont allés passer deux ou trois jours à Ile Jones où ils ont fait de la chasse et de la pêche. Ils nous sont revenus avec 23 canards.

La Cour de Magistrat a siégé dans notre ville mardi dernier, sous la présidence du Magistrat Carrier.

La cause la plus importante qui y a été plaidée est celle de M. Jean Prévost contre la Nation.

Nos lecteurs savent de quoi il s'agit. Dans un précédent article il y a quelques semaines, la Nation a laissé entendre que M. Jean Prévost gardait pour lui l'argent recueilli au moyen d'une soirée organisée au profit de la Nation Nord d'été par les feux du printemps dernier.

On a une poursuite pour libelle, au montant de \$50.00.

M. G. Rochon a défendu la Nation. Plusieurs témoins ont été entendus de part et d'autre.

Le magistrat Carrier rendra son jugement au prochain terme, c'est-à-dire, le premier mardi de novembre.

La Cour de Circuit siége dans notre ville aujourd'hui sous la présidence du Juge Taschereau.

Hier il est survenu un accident de voiture où un enfant a failli perdre la vie.

M. J.-B. Corbeil avait laissé son cheval non attaché près de la maison de M. Maxime Valiquette, sur la rue Sainte-Vierge. Les deux enfants de ce dernier s'en approchèrent sans précaution. L'un âgé de 8 ans monta dans la voiture tandis que l'autre, âgé de 6 ans, se mit à fouetter le cheval. La bête eut peur et prit le mors aux dents, au cri désespéré de l'enfant qui se trouvait dans la voiture.

Le cheval, après une course folle, se mit à sauter dans la porte de cour de l'hôtel Gauthier. La voiture fut brisée et l'enfant rejeté au loin. Il se blessa assez grièvement à la tête. On le transporta à l'hôtel Gauthier où le Dr Longpré lui donna les soins voulus.

Le concours annuel d'un club de tir de Saint-Jérôme aura lieu dimanche prochain.

Les membres sont priés de se rendre sur le terrain à midi.

Lundi dernier, M. Fred, Giroux, a épousé Mlle Antoinette Valiquette, de notre ville.

Les nouveaux époux sont partis le matin même pour leur voyage de noces.

Le conseil de ville s'assemblera mercredi soir pour travailler à la révision de la liste électorale.

LOUIS FRANCHERE

L. D. S.

Docteur en Chirurgie dentaire

Gradué aux Etats-Unis et au Canada

1592, RUE SAINT-CATHERINE

Tél. Bell Est vis-à-vis Dupuis Frères

MONTREAL

SIROP DU FRED J. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent Montréal

Theatre des NOUVEAUTES

Ce n'est pas tous les jours, ou même toutes les semaines, que l'on joue dans nos théâtres montréalais des pièces dont tous les personnages principaux sont des modèles de vertu et de grandeur d'âme. "Catherine," c'est, mis à la scène, un roman de Georges Sand épuré: Un jeune noble très riche, qui épouse par amour d'abord, par devoir social ensuite, une jeune fille du peuple. Le jeune noble manque de très près de regretter son mépris du préjugé ancestral, mais tout finit bien, grâce à l'intervention d'un modeste héros qui a déjà sacrifié son bonheur à celui de Catherine, dont il avait le premier obtenu la main, et qui survient à point pour tout raccommoder, en se sacrifiant à nouveau. De fait, si tout ne s'arrange pas trop bien — les bonnes solutions ne chagrinent jamais — on pourrait tout de même, sans y mettre de la mauvaise grâce, reprocher à Lavedan d'avoir fait le raccord beaucoup plus simple et un peu plus prompt que ceux de la vie réelle.

"Catherine" est fort bien jouée par la troupe des Nouveautés.

La semaine prochaine, aux Nouveautés, "La Tosca", de Sardou, drame criant, dans le meilleur sens du mot.

LES

Gloches de Corneville

Nous avons eu la rare occasion d'entendre un opéra comique à Saint-Jérôme.

La soirée de dimanche a été intéressante, et ici comme partout, l'opéra "Les Cloches de Corneville" a été très apprécié.

Il est malheureux qu'à la dernière minute M. Domez, le gérant de la troupe, ait été obligé de changer quelques-uns de ses artistes. C'est ce qui nous a valu une Germaine très inférieure.

L'étoile de la soirée a été sans contre-dit Mme Clara d'Artigny qui a fait une Serpolette délicieuse.

M. Aramini a également fort bien interprété son rôle de Grenicheux.

M. Gervais, M. le bailli, à quelque peu chargé son rôle.

Les autres ont su jouer et chanter avec assez de brio. Toutefois, il était évident que M. Domez ne savait pas suffisamment son parler pour interpréter comme il convient le rôle important du Marquis.

En un mot, la soirée de dimanche soir aurait été un plein succès si la troupe avait eu un ou deux exercices de plus.

Le premier acte a été très convenable, et il est dommage que le manque d'ensemble, le défaut de direction dans la mise en scène et quelques rôles mal sués aient compromis le succès des autres actes.

En somme, la soirée n'a certainement pas manqué de charme.

Mme d'Artigny surtout a su relever la représentation par son chant mélodieux, son allure toute gracieuse et son sourire ensorcelant.

M. Eichhorn, qui a accompagné l'opéra comique, s'est montré un pianiste distingué.

La troupe de M. Domez a joué à Joliette lundi et doit continuer sa tournée à travers la province de Québec durant toute cette semaine.

ST-ANDRE D'Argenteuil

Nous recevons la lettre suivante, que nous nous empressons de publier: Saint-André d'Argenteuil 30 sept. 1903.

Monsieur le Directeur de L'AVENIR DU NORD,

Cher Monsieur,

Merci de votre amabilité en insérant dans votre journal, le décès de ma grand-maman, Mme Joseph Tassé. Dans le rapport il s'est glissé une erreur que j'aime beaucoup voir corrigée: On annonce Mme J. Tassé comme veuve, tandis que son époux, M. J. Tassé, est bel et bien du nombre des vivants auxquels il ne semble pas vouloir fausser compagnie de céans.

Cela est très préjudiciable à mon grand-père pour plusieurs raisons: nous recevons tous les jours des lettres nous demandant quand il est mort.

Esperant sur votre bonne volonté.

Je demeure, etc.

J. A. RAOUL TASSE, M. D.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Guérit les débiles de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

Le départ de M. Work

Grand émoi dans le Nord

Le millionnaire Work qui depuis quelques années dépense des sommes folles à Saint-Adolphe de Howard, a quitté subitement ses gigantesques entreprises pour retourner aux Etats-Unis.

Il laisse des scieries considérables situées sur la rivière du Mulet et au lac Sainte-Marie, dans le canton de Howard.

M. Work était le président de deux compagnies dont il possédait le plus grand nombre d'actions: l'une, la « Howard Trust and Investment Co. » était propriétaire des scieries et des concessions forestières ou « limites » de bois; l'autre, la « Montreal and Northern Ry Co. » exploitait le chemin de fer de ce nom qui devait avoir, dans un avenir rapproché, son terminus à Sainte-Agathe, sur la ligne du Pacifique.

Depuis deux ans, M. Work n'avait pas dépensé moins de \$500,000 soit aux travaux du chemin de fer, soit à l'exploitation de ses scieries, soit à l'ouverture de routes, ou soit encore à l'exploitation de ses concessions forestières.

Le départ inattendu de M. Work cause un émoi facile à comprendre. Trois cents ouvriers restent sans ouvrage et n'ont pas retiré de salaire depuis le mois de septembre.

On a craint et l'on craint encore une émeute. Plusieurs des ouvriers du chemin de fer ont cependant été renvoyés à Montréal, la corporation de Sainte-Agathe payant leurs frais de voyage.

Inutile de dire que de très grands intérêts se trouvent compromis.

Sur la demande de M. Spear, beau-frère de M. Work, MM. Prévost et Rinfret, avocats, ont institué une saisie arrêt avant jugement, à la Cour Supérieure du district de Terrebonne, contre les biens mobiliers de M. Work et con-

tre les deux compagnies dont il était le président. L'huissier Guénette procède à cette importante saisie.

La Banque Molson est à elle seule créancière pour un montant de \$60,000. MM. Prévost et Rinfret sont leurs avocats. Ces derniers représentent en cette affaire de créances pour la valeur d'au moins \$80,000.

M. C. de Martigny, avocat, représente les ouvriers employés à la construction du chemin de fer de M. Work.

La nouvelle que M. Work devait revenir est loin d'être confirmée.

MM. Gagnon et Caron, de Montréal, ont été nommés créateurs de cette importante faille.

RENDEZ-LEUR CE SERVICE

C'est rendre service aux personnes sujettes aux refroidissements, rhume, toux, grippe, bronchite, que de leur signaler le Baume Rhumal, qui est aujourd'hui, sans conteste, le spécifique le plus sûr et le plus efficace contre toutes les maladies de la gorge et des poumons.

La méthode de drainer le sous-sol

Dans un article précédent, nous avons fait mention des divers avantages résultant d'un parfait drainage du sous-sol; nous allons maintenant donner quelques notions sur les moyens employés par nos cultivateurs pour drainer leur terrain. Pour obtenir des résultats satisfaisants, il faut d'abord étudier la meilleure manière d'installer un système de drainage. Le but à atteindre est de donner le plus de pente que possible, de diminuer le creusage, de réduire au plus bas chiffre le taux des conduites, et enfin obtenir un système de drainage au si parfait que possible.

Tuyaux. Pour drainer, il n'y a rien de mieux

HOLYOKE ET FALL RIVER LES DEUX PLUS GRANDS CENTRES CANADIENS DES ETATS-UNIS. LES PILULES ROUGES Y SONT EN TRES GRANDE VOGUE ET NOS CORRESPONDANTES Y SONT TRES NOMBREUSES.

Publication de deux lettres dernièrement reçues de Madame Guy, d'Holyoke, et de Madame Vaillancourt, de Fall River, disant le grand bien qu'elles ont obtenu de l'usage des Pilules Rouges.

Chers Messieurs, — "Je veux vous remercier et vous féliciter du grand bien que les Pilules Rouges m'ont fait. Ma dernière maladie a été aussi heureuse que vous me l'aviez prédit. J'ai été à peine quelques minutes malade; mon enfant est venu au monde gras, gros et beaucoup plus fort que mes autres. Mes voisins sont toutes surprises et émerveillées; elles croient à un miracle. Elles pensaient toutes que j'étais pour mourir, car c'était mon quinzième enfant et j'avais été si malade à tous mes précédents. Tout ce bonheur, je le dois à vous et à vos bonnes Pilules Rouges que je recommande à toutes les femmes, âgées comme jeunes, qui se trouvent dans une position intéressante. Je crois que les Pilules Rouges leur sont indispensables."



Madame NARCISSE GUY.

"J'étais faible et les Pilules Rouges m'ont donné des forces; je souffrais et elles m'ont guérie de mes douleurs. Quoique âgée de trente ans seulement, je suis mère de sept enfants, et les sœurs de cette petite famille avaient beaucoup affaibli ma constitution. J'ai trouvé dans les Pilules Rouges juste ce qu'il me fallait pour me remettre, et je puis les recommander comme un très bon fortifiant aux femmes faibles."

Madame NARCISSE GUY, 12 rue Surgent, Holyoke, Mass.



Madame J. A. VAILLANCOURT.

Si les Pilules Rouges ont guéri Madame Guy et Madame Vaillancourt, elles sont aussi capables de vous guérir, si vous souffrez, car ces deux dames étaient aussi malades que vous pouvez l'être et comme vous, elles s'étaient adressées, sans résultat, à plusieurs médecins. Prenez donc les Pilules Rouges sans crainte, elles sont le remède par excellence pour les femmes malades, et en en faisant usage vous ne pouvez pas vous tromper. Elles guérissent à coup sûr le beau mal, les troubles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et dans les côtés, les palpitations de cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête et les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Lorsque vous allez chez votre marchand ou chez votre pharmacien et que vous lui demandez des Pilules Rouges, s'il est honnête il vous donnera celles de la Cie Chimique Franco-Américaine qui sont toujours vendues en boîte contenant cinquante Pilules Rouges. Ce sont là les seules véritables Pilules Rouges, ce sont les nôtres, celles qui ont opéré des milliers de guérisons toutes plus merveilleuses les une que les autres.

Les Pilules Rouges que les pharmaciens malhonnêtes vous vendent au 100 ou à 25 cts: la boîte ne sont pas les nôtres; ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

\$50.00 de récompense à quiconque nous fournira des preuves capables de faire mettre en prison ces imposteurs.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison. Soyez sur vos gardes, Mesdames, et ne vous laissez pas tromper.

Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins Spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez les voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller les voir. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en leur écrivant.

Nous payons nos Médecins Spécialistes dans le seul but de vous donner tous les conseils dont vous pouvez avoir besoin pour hâter votre guérison et cela absolument gratuitement.

Persistez donc à aller les voir ou leur écrire.

Rappelez-vous bien que ce que nos Médecins Spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire vous guérir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

en ligne. La pente voulue est établie par l'emploi d'un niveau à bulle d'air. Lors de la pose des conduites, un étançon doit être placé au fond de l'égoût et marqué en ligne avec la tête des traverses. Ceci répété à de courtes distances, donnera le niveau à suivre pour la pose des conduites.

Posage des tuyaux en tuiles. Lorsqu'on a donné au fond de l'égoût la pente et la grandeur voulue les tuyaux doivent être posés attentivement afin de les faire accorder aussi parfaitement que possible. A l'aide d'un crochet à tuyaux, ils peuvent être placés d'aplomb sans descendre dans l'égoût. Certaines personnes préfèrent poser les tuyaux à la main en descendant dans l'égoût et en marchant avec précaution sur chaque tuyau qu'elles viennent de poser. Pour recouvrir les tuyaux, il est préférable de mettre d'abord la terre de la surface. Cette terre, bien foulée, empêchera le terrain du sous sol de pénétrer dans les joints. La pose des tuyaux doit commencer à la sortie de l'égoût principal et là où il y a des raccords avec les embranchements, le conduit latéral doit être posé de façon à pénétrer suffisamment dans le conduit principal.

W.-A. CLEMENS, Commis des publications.

SANS CONTREDIT

Les enfants comme les vieillards prennent avec goût le Baume Rhumal qui est sans contredit, le remède le plus efficace et le plus sûr contre le rhume, la grippe, la toux, la bronchite, et toutes affections de la gorge et des poumons.

Banque d'Hochelega

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL

Capital payé :: \$2,000,000 Fonds réserve \$1,050,000

DIRECTEURS:

MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président

ROB. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.

HON. J. D. ROLLAND,

J. A. VAILLANCOURT,

A. TURCOTTE

Gérant Général: M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant local: C. A. GIROUX,

Assistant Gérant: E.-A. BERTRAND,

Inspecteur: O. E. DORAIS.

BUREAUX DE QUARTIERS:

Hochelega; Rue Notre-Dame Ouest; Rue

Sainte-Catherine Centre; Rue Sainte-

Catherine Est Pointe Saint-Charles.

SUCCESSALES

Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sher-

brooke, Saint-Henri (Montréal) SAINT-

JEROME, Trois-Rivières, Valleyfield,

Vankleek Hill, Winnipeg (Man.) Saint-

Roche de Québec.

Une succursale de cette Banque est en opération à Saint-Jérôme, rue Labelle, près du pont de fer.

J. C. GAGNE, Gérant

Canada Province de Québec District de Terrebonne No. 229

Cour Supérieure

DAME MARIE AMANDA BEAUVOIN, de la paroisse de Sainte-Adèle, district de Terrebonne, épouse commune en biens de JOSEPH LOUIS AUBERT du même endroit, marchand, a institué une action en séparation de biens contre sondit époux.

PRÉFONTAINE, ARCHER, PERRON, TASCHEURAU, Procureurs de la demanderesse.

Pape Pie X.

AGENTS: Tous les garçons fillettes ou adultes peuvent faire \$2.00 à \$5.00 par jour en vendant notre magnifique photographie du nouveau Pape à 25c. Cette photographie mesure 16 x 20, et en plusieurs splendides couleurs. La plupart des protestants et tous les catholiques l'achètent en voyant. Sur promesse de solliciter des commandes, un accessoire complet et une photographie vous seront envoyés franco par la poste sur réception de 10c.

The Bradley-Garretton Co., Limited, BRANTFORD, ONT.

CACHETS DU Dr FRED. J. DEMERS

CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Laurent Montréal

Personnel

DR G.-H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No 500, rue SAINT-DENIS, près du carré Saint-Louis, Montréal. Heures de consultation, 2 à 5 hrs p. m. Téléphone Bell Est 1840.

Bureau du conseil municipal

DU COMTÉ DE TERREBONNE

Des soumissions pour l'exécution de certaines réparations à faire à l'intérieur du Palais de Justice en la ville de Saint-Jérôme, seront reçues jusqu'à lundi le 2 de novembre prochain, inclusivement; lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations à faire au Palais de Justice."

Le conseil ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, J.-E. Prévost, Secrétaire-Trésorier.

To Cure a Cold in One Day Cures Grip in Two Days. Take Laxative Bromo Quinine Tablets. on every Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, E. W. Grove on every box. 25c.

L'exposition de Saint-Louis

ESQUISSE DESCRIPTIVE DU PALAIS DES TRANSPORTS

Bureau général de la presse. Le splendide édifice où seront exposés les différents moyens de transports mesure 525 pieds de largeur par 1300 pieds de longueur.

Le Palais des Transports couvre une superficie de quinze arpents. Ses façades sont une adaptation heureuse, du style Renaissance et de l'architecture générale des grands édifices de l'exposition.

La statuaire est placée en avant, à la base et au-dessus des piliers qui servent de supports des grandes ouvertures de côté. Seize groupes de statues représentent les différents moyens de transport et les progrès faits jusqu'à aujourd'hui dans la traction.

La largeur entière de la bâtisse est traversée par cinq arches en forme de demi-cercles et de dessin uniforme. Une attention spéciale a été donnée à l'introduction de la lumière dans l'édifice et aucun chassiss n'est visible au plafond.

J'ai la certitude que ce Palais des Transports fera l'année prochaine les délices de tous les visiteurs de l'exposition.

Bébés heureux et joyeux

Il n'y a pas, sur terre, plus grand trésor qu'un bébé en santé, joyeux, heureux. En conséquence, tout ce qui est de nature à maintenir l'enfant en cet état est un bienfait inappréciable pour les mères.

C'est une leçon pour les autres mères qui ont besoin d'un remède sûr et efficace contre les maux dont souffrent les jeunes enfants, de temps à autre. Ces Tablettes sont vendues avec la garantie qu'elles ne contiennent ni opium ni drogue dangereuse et elles sont bonnes pour tous les enfants depuis le bébé naissant jusqu'aux enfants les plus développés.

Rendons à César...

Les journaux nous ont appris les différentes

phases du drame de Sainte-Adèle. Le public était naturellement impatient de connaître les détails de cette tragédie qui coûtera peut-être la vie à un pauvre colporteur syrien et qui enverra sûrement les auteurs d'abord au pénitencier pour la vie, si elle ne les envoie pas à l'échafaud.

On a peu parlé cependant, au cours de tous les détails donnés, de la part importante jouée dans cette malheureuse affaire par un humble, un brave commerçant: je veux parler de l'huissier Martial Longpré, de Sainte-Adèle.

M. Longpré n'a pas à son service les batteries de la grosse caisse, il n'a pas les grands journaux du pays pour vanter sa conduite, pourtant l'acte qu'il vient d'accomplir mérite d'être reconnu et récompensé, et cela pour la raison suivante:

Aussitôt que la nouvelle de l'attentat criminel sur Hadad se fut répandue dans Sainte-Adèle, M. Longpré, n'écouant que son courage et n'ayant en vue que de faire son devoir, se mit à la poursuite des accusés Emberley et Fitzgerald.

Un crime a été commis et je suis l'officier légal autorisé à maintenir la paix publique; je dois immédiatement obéir à la voix de ma conscience en prenant tous les moyens possibles pour que les auteurs de ce crime n'échappent pas à la justice.

On sait ce qui s'est passé. M. Longpré, seul et sans armes, rejoignit Emberley et Fitzgerald

près de Piedmont et avec intelligence, il écroua ses deux prisonniers à Saint-Jérôme.

Il est probable que le procès des accusés mettra en relief la conduite digne, brave et intelligente de M. Longpré.

Un de ces jours, le gouvernement provincial de Québec devra nommer un constable spécial pour cette partie de la province qui s'étend entre la ville de Saint-Jérôme et les villages de Labelle ou de L'Annonciation.

Lorsque cette position sera décidée, le gouvernement ne se trompera pas d'homme s'il la confie à M. Martial Longpré.

La Banque des Marchands DU CANADA

CAPITAL VERSE \$6,000,000 (Six millions de piastres) FONDS DE RESERVE \$2,900,000 Deux millions neuf cent mille piastres.

Bureau principal, Montréal Bureau de Direction H. MONTAGU ALLAN, Président (de H. & A. Allan)

JONATHAN HOGGDSON, Vice-président (de Hoggdson Summer & Co.) BRICE-J. ALLAN, (de H. & A. Allan)

J. P. DAWES, (de Dawes & Co.) Hon. Robt. MACKAY, (de Mackay Bros.)

Thos. LONG, de Collingwood, Ont. C. R. HOSMER, (Directeur du C. P. R.)

C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.) HUGH A. ALLAN, (de H. & A. Allan)

Chs. M. HAYS (Gérant du G. T. R.) THOS. FYSHE, Gérant général. E. F. HEBDEN, Surint. des succursales.

LA BANQUE DES MARCHANDS alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts.

Augmente l'intérêt deux fois par année. Transige les affaires de banque en général.

R.-H. ARKELL, Gérant.

CANADIAN PACIFIC

Vendra des billets aller et retour à l'occasion du

Jour d'Action de Grâces 1093

Entre tous les points au Canada, Port-Arthur, Ont., Sault-Sainte-Marie, Windsor, Ont., à l'est, et de toutes les stations au Canada comme ci-dessus, au Sault-Ste-Marie, Mich., Detroit, Mich., et vice-versa, aussi pour mais non en Buffalo, N.-Y.

au prix de UN BILLET SIMPLE DE 1ère CLASSE

Le 14 et le 15 octobre 1903. Bon pour retour jusqu'au 19 Oct. 1903.

Pour billets et informations, s'adresser aux agents du C. P. R.

Monette & Vezina

Manufacturiers - Entrepreneurs Constructeurs

Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc.

Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix.

Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas.

Magasin: Rue Labelle, près de chez M. E. Gibault.

LE JOURNAL

Journal quotidien La rédaction littéraire du Journal est la plus brillante des journaux de Paris. Supplément hebdomadaire gratuit pour les abonnés: LE JOURNAL POUR TOUS. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00.

109, rue de Richelieu, Paris (France).

J. E. PARENT

NOTAIRE, COMMISSAIRE, &c. SAINT-JEROME, P. Q.

Argent à prêter à 5 et 6 p. c. sur polices d'assurance de vie et sur propriétés. Achats de paiements et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achat et vente de propriétés.

M. Parent représente plusieurs compagnies sur la vie et contre le feu.

La Ottawa Fire Ins. Co; la Canada Fire; la London Fire Ins. Co; The Equity Fire Ins. Co.

Voulez-vous être bien payés en cas de feu ou en cas de mort? Assurez-vous à l'une de ces compagnies par l'entremise du notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.

La Librairie St. Jérôme

Edifice Parent, près du Marché SAINT-JEROME, P. Q.

Sans contredit la meilleure librairie de Saint-Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans cette branche de commerce:

Livres d'écoles, Livres de piété ordinaire et de luxe, Papeterie, Cartes à jouer en gros et en détail, Rideaux (blinds) de 25 cts à \$2.50, Supports nouveaux pour portières, Pôles et leurs ornements, Papier vert et autre à double couleur, Tapisserie à bon marché pour faire place aux achats d'automne.

Grands et petits miroirs à prix réduits. Bel assortiment de Montres, Chaines, Jones de ma riage et autres Bijoux de valeur.

HOTEL VICTORIA

O. G. LABELLE, Prop. Saint-Jérôme, P. Q.

Liquores et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis.

L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs.

All improvements for travellers.

Maison: P.: Simard

Vins, Liqueurs, Epicerie, etc.

GROS ET DETAIL

Whiskey Gooderham et Worth. Brandy Hennessy, Martel, Jockey Club, Carte d'or, Carte d'argent, Goulet frères, Roger, etc. Spécialité: Charles Lagarde, Guimond et fils.

Gin de Kuyper, Melchers croix rouge et croix d'honneur. Clarets Barton & Guestier, Médoc, St. Julien, Port Sherry, Vins canadiens, etc.

Rhum St. Georges, St. James et autres marques.

Le plus complet assortiment de Liqueurs de toutes sortes. Epicerie aux prix de Montréal.

Agence de l'American Tobacco Co., des cigarettes Sweet Caporal, Derby, Dardanelles, etc. des allumettes Eddy, de la maison Gilletts, de la Royal Yeast Cake. Cafés, Thé, Epices, etc.

Les marchands du nord et de Saint-Jérôme épargneront beaucoup en achetant à cette maison qui est en état de les servir promptement et avantageusement.

Demandez nos prix.

P. SIMARD SAINT-JEROME, P. Q.

Coin des rues Sainte-Anne et Saint-Georges.

Pour guérir un rhume en un seul jour A VENDRE Un des plus beaux sites de St. Jérôme sur la Rivière du Nord, éloigné du bruit et, cependant, près du marché. Terre à jardinage, bon bois, importante sucrerie. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD.

Prenez des Laxative-Bromo-Quinine Tablets. Tous les pharmaciens remettent l'argent si l'on n'est pas guéri. La signature de E. W. Grove doit être sur chaque boîte. Prix 25

JOS. LECLAIR Carrossier

SAINT-JEROME, P. Q.

Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations.

Prix très modérés.

Dupont & Leduc Ingénieurs Civils

Arpentage, installation de machines hydrauliques et électriques. Expertise pour rivières et cours d'eau. Spécialité: Égoûts et aqueducs.

Bureau: 35, rue Saint-Jacques, MONTRÉAL.

Magasin de Meubles

On peut se procurer des Meubles de tous les genres au magasin de

J. B. BRAZEAU Ameublements de Chambres, de Salons, Bibliothèques, Tables, Chaises, etc.

Avis à ceux qui veulent se procurer de bons et jolis meubles.

Pompes Funèbres...

M. Brazeau se charge de la décoration des chambres mortuaires. Deux corbillards. Cercueils de toutes sortes.

J.-B. BRAZEAU, 49 et 51, rue Labelle, Saint-Jérôme, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &

Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies ron des, Coffres-forts, Pôles, Charbon, Horloges

POELES EN ACIER Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans, MONARCH, \$25 00

S. G. Laviolette, Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

REGIS GUENETTE MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures Bois de charpente, Bois préparé. Tournage, etc.

Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin.

Prix modérés.

REGIS GUENETTE ancien moulin de M. Forget, SAINT-JEROME

J.-B. GOUGEON EPICERIE DE PREMIER ORDRE

GROS ET DETAIL Stock très complet et de premier choix de

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Pôles, Chaudrons, Etc., Etc.

Huiles à machines, Peinture, Vaisselle, Bois de chauffage.

Prix défiant toute compétition.

36 et 41, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME

Tel. 64.

R. DESCHAMBAULT, Gérant

DEMANDEZ ...LA... BIÈRE Labatt Vous la trouverez dans tout le Nord, (depuis le Nominique jusqu'à Saint-Jérôme, dans les principaux hôtels.

Etes-vous abattus? Vous sentez-vous craintifs et affaiblis — sans énergie — facilement découragés? Votre appétit est-il capricieux et votre digestion faible? Il vous faut un vrai bon tonique. VIN DES CARMES stimulera et fortifiera tout votre système — ranimera votre digestion — ravivera votre appétit et vous fera des nerfs vigoureux. Vin des Carmes vous renouvellera. A. TOUSSAINT & CIE, QUEBEC. DÉPOSITAIRES GÉNÉRAUX.

BRUNO B. BEAULIEU MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelages doubles et simples, Chevaux, etc. Aussi: Meubles, Ciment, Plâtre, Tuyaux en fer et en grès, Tôle, Papier, Vitres, Poudre, Dynamite, Voitures, etc. M. Beaulieu achète les Pelleteries, les volailles le gibier et le bœuf. Seul représentant, dans le comté de Terrebonne pour les pôles de la maison Moffet. Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Anne, SAINT-JEROME

Les lectures modernes Revue illustrée de la famille. Parait le 10 et le 25 de chaque mois. Lectures variées, morales et d'un palpitant intérêt. Illustration superbe. Prix pour le Canada \$2.20 par année. S'adresser 109, boulevard St-Germain, Paris (France) ou au bureau de L'Avénir du Nord.

Le Monde Moderne REVUE ILLUSTRÉE paraissant le 1er de chaque mois. Elle publie, par an, 2 volumes de 2,000 pages, et 1,500 gravures et des morceaux de musique. Elle publie en plus, en suppléments détachés, 6 grands romans nouveaux par an. Prix d'abonnement pour le Canada \$4.40 par année. S'adresser, 5, rue Réaumur, à Paris (France) ou au bureau de L'Avénir du Nord.

LA PATRIE. Grand journal quotidien illustré Emile Massard, Directeur. Lucien Millevoys, rédacteur-en-chef. LA PATRIE est absolument indépendante au point de vue politique et place au-dessus de tout la défense des intérêts français. Abonnement: Six mois, \$4, un an, \$7.20 12, rue du Croissant, Paris (France).

L'Economiste Français REVUE HEBDOMADAIRE Rédacteur en chef: M. Paul Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut. Chaque numéro contient une série d'articles et de nombreux renseignements se déversant comme suit: Partie économique; partie commerciale; Revue immobilière; partie financière. Prix \$8.80 par année. Bureaux: Cité Bergère, 2, à Paris (France).

L'AUTORITE Journal quotidien Publie chaque jour un article de M. Paul de Cassagnac. Abonnement, Six mois \$3.60; un an \$7.00. 4 bis, rue du Bouloir, Paris, France.

LE SIECLE. Journal quotidien Yves Guyot, directeur politique. Parmi les collaborateurs, on remarque les noms des écrivains les plus illustres de France. Abonnement, Six mois \$3; un an, \$9. 12 rue Grange-Batelière, Paris (France).

Buanderie Saint-Jerome

Geo. Lepage PROPRIETAIRE

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. PRIX MODERES

Geo. Lepage En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés.

Prix d'abonnement, \$1.80. A ceux qui paient immédiatement, il est envoyé en prime \$1.25 de livres choisis dans une liste publiée dans chaque numéro de la revue.

S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 79, Boulevard St-Germain.

L'ECHO DE PARIS, JOURNAL QUOTIDIEN

Publie des articles signés des maîtres de la littérature française et deux romans inédits par jour.

Principaux collaborateurs: Jules Lemaitre, Ed. Lepelletier, Paul et Victor Marguerite, J.-H. Rosny, Henry Houssaye, de l'Académie française, Charles Foley et autres. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00. — 2 rue Tailbourg, Paris (France).

LE MOIS Revue Mensuelle, Littéraire et Pittoresque

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delaparte, S. J.

Abonnement: Un an, \$2.80 8, rue François Ier, Paris, France.

EAU MINERALE PURGATIVE "AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.

Purge sans donner de coliques; n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. PRIX 25 cts.

En vente chez E. N. FOURNIER, pharmacien Saint Jérôme

LA REVUE LATINE. Revue mensuelle de littérature comparée.

Directeur, M. EMILE FAGUET. Abonnement, \$1.00 par année. 59 rue Monge, Paris (France)

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiates et les injections.